

## À Fécamp, des collégiens sensibilisés aux mauvais côtés des réseaux sociaux

Matthias Chaventré

5-6 minutes

C'est un curieux univers qu'ont dessiné **Agathe et Ondine**, élèves au collège La Providence, à **Fécamp**. Mais il s'agit d'un monde qui n'a rien de virtuel, au final. Sur l'affiche qu'elles ont imaginée, les logos de Facebook, Twitter, Whatsapp, Youtube, etc. sont les planètes. Le jaune du symbole de Snapchat est repris comme soleil. « *Images choquantes* », « *virus* », « *piratage* » sont les maîtres-mots. Tout comme « *haters* », néologisme pour parler de cyberharcèlement.

« Exposition au vu de tous » est la création arrivée en tête d'un concours organisé pour les élèves de 4e au sein du collège, sur le thème des réseaux sociaux et de leurs dangers. « *Tout publier sème le danger* » selon une autre affiche. « *Tout ce que tu fais "ils" le voient* », dit une troisième. Mais qui est ce « *ils* » ? Grâce à un moment de sensibilisation aux cyberattaques et à la cyberdéfense, les élèves savent mieux définir ces menaces sur la toile. Ils ont d'ailleurs tous obtenu leur diplôme de cybercitoyen.



A partir de **1€**

**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

### Sensibiliser les enfants et les adultes

**Anne-Brigitte Caseau** est enseignante, mais aussi bénévole pour expliquer, à tous, les dangers d'Internet. En collaboration avec l'Institut des hautes études de Défense nationale (IHEDN). Elle offre les mêmes conférences aux enfants qu'aux adultes, en

changeant juste les images. Régulièrement, elle intervient au sein d'entreprises. « *Tout objet connecté peut être piraté, y compris votre appareil multicuiseur pour la cuisine* », décrit-elle. Internet ? « *C'est un espace public. Lorsque vous y écrivez quelque chose, c'est comme si vous y écriviez sur un mur. Je dis bien aux personnes que quand ils participent à leur blog, c'est définitif. Il en restera une trace. Aujourd'hui, les chasseurs de têtes qui travaillent au recrutement pour les entreprises vont voir ce qu'il y a sur votre blog* ». La spécialiste cite également les incrustations subliminales dans des jeux vidéo, qui font la part belle aux images violentes. Elle espère que son discours permet de changer les comportements. En tout cas, son public, jeune comme adulte, semble être à l'écoute.

Vainqueurs du concours d'affiches, Agathe et Ondine ne cachent pas qu'elles ne connaissaient pas grand-chose des cyberattaques. « *On en avait déjà entendu parler sans savoir ce que c'était vraiment.* » Désormais, elles maîtrisent les dangers du « *piratage, de cyberharcèlement, des spams* ».

À 13 ans, l'une possède un compte Facebook. L'autre est plutôt Instagram et Snapchat. Souvent pour suivre l'actualité de leurs passions ou communiquer avec des proches. « *Mes parents ont eux une application sur leur téléphone qui leur permet de voir tout ce que je fais sur Internet. Mais ça ne me dérange pas* », sourit Agathe. À côté, grâce à ce moment de sensibilisation, les deux adolescentes ont pu en apprendre un peu plus à leurs parents sur les dangers de la toile. « *Je fais plus gaffe*, confirme Ondine. *Par exemple, à qui vient regarder mon compte.* » Même vigilance chez Agathe : « *J'ai mis mon compte en privé. Je fais attention à qui regarde mes publications. Je n'autorise pas les personnes que je ne connais pas à aller sur mon compte* ». En somme, une version 2.0 de la consigne parentale de « ne pas parler à un inconnu dans la rue ». Et, si pour préparer leur affiche victorieuse, Agathe et Ondine ont notamment communiqué via Snapchat, c'était avec prudence. La leçon semble assimilée.

### **La Pro mise sur l'apprentissage**

Hervé Lecomte, directeur de l'ensemble scolaire de La Providence de Fécamp, en compagnie de Philippe Gueudry de la société Gueudry Construction et Benoît Drouault, directeur du collège, a

présenté la nouvelle unité de formation d'apprentis (UFA) lundi aux parents et à leurs enfants désireux de poursuivre leurs études dans les métiers du bâtiment ou de la restauration. Une belle aubaine pour ces jeunes qui souhaitent, après la troisième, intégrer un cursus scolaire court dans des domaines professionnels très recherchés. Dès la rentrée 2020 et sur le site du parc d'Auzebosc, près d'Yvetot, cette unité de formation permettra aux jeunes gens, filles et garçons, de travailler tant la théorie que la pratique. « *Ce projet renforcera le lien entre l'école et l'entreprise, répondra aux attentes des secteurs d'activité proposés et permettra à ces jeunes de s'adapter au monde professionnel toujours en mouvement* », a expliqué Hervé Lecomte. L'entreprise Gueudry Construction et la société Api Restauration, les partenaires du lycée, seront les garants d'un savoir-faire. Cette nouvelle formation est l'assurance d'un métier dans des secteurs très prisés pour les jeunes de la région.